

Une chape armoriée du quinzième siècle

Autor(en): **Berghman, Arvid**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **63 (1949)**

Heft 2-3

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-745381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

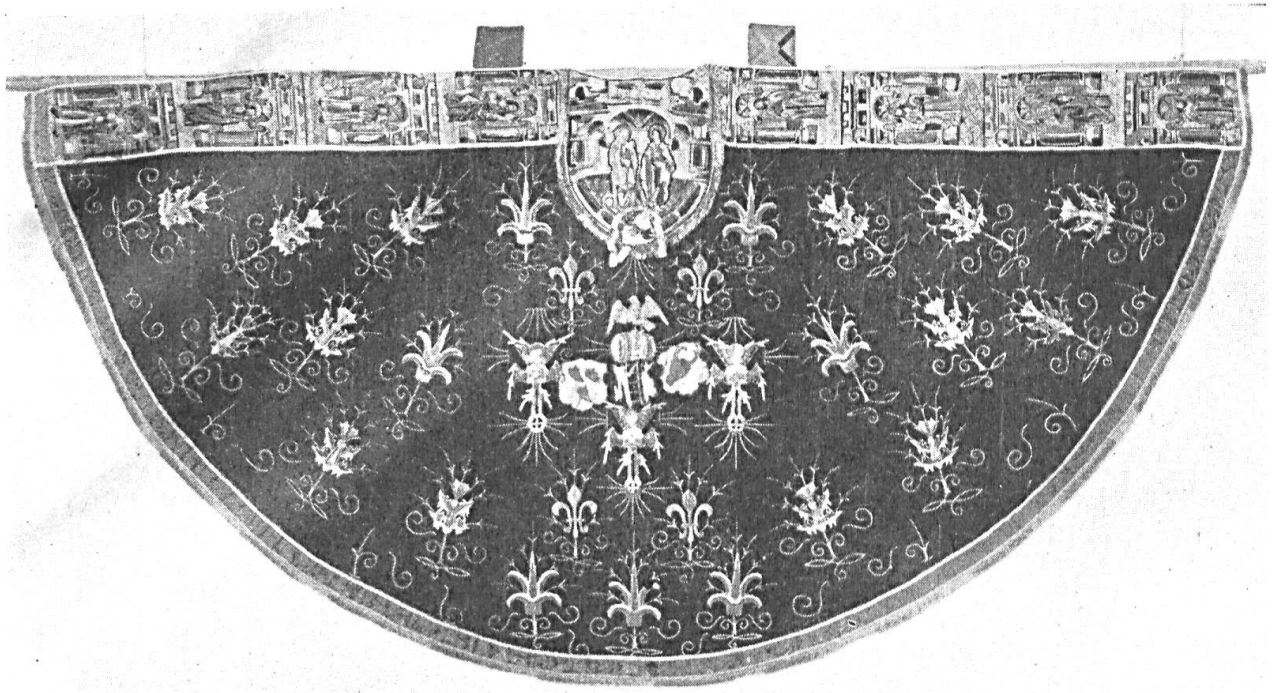


Fig. 62.

Une chape armoriée du quinzième siècle

par ARVID BERGHMAN.

L'église de Fogdö en Sudermanie (Suède) possède une vieille chape, maintenant confiée à la garde du Musée historique de l'Etat à Stockholm, et qui offre beaucoup d'intérêt du point de vue héraldique. Elle est de velours brun violacé avec une décoration brodée d'or et de soie aux couleurs multiples semée de chardons et d'une autre fleur stylisée (lys ?) et bordée en bas de fuseaux de velours bleu et jaune. L'écusson dorsal (*clipeus*) entièrement brodé de soie et de fils métalliques porte la sainte Vierge et saint Jean l'Evangeliste ; sur le bord antérieur, de même facture, on voit quatre prophètes et quatre apôtres (Jude dit Thaddée, Thomas, Barthélemy et Philippe).

Cette chape est un ouvrage typiquement anglais, de la fin du quinzième ou du début du seizième siècle (fig. 62).

La décoration originale du dos de la chape comporte un motif brodé de fil d'or représentant un tonneau surmonté d'un oiseau essorant. Au-dessous de cet emblème et le couvrant en partie, on a appliqué plus tard trois écus, portant celui au milieu : *d'azur à une échelle de cinq échelons d'argent*, celui de dextre, *d'argent à trois socs de charrue contournés de gueules*, et celui de senestre, *d'argent à une tête de bœuf coupée de gueules accornée d'or*. Ce motif central est entouré de fleurs de lys et de trois chérubins (fig. 63).

A cette même époque ultérieure on doit avoir également appliqué sur le bord du *clipeus* un autre écu brodé, écartelé : au 1 et 4 d'or à l'aigle essorante de sable nimbée et membrée d'or, tenant un phylactère d'argent sans texte ; au 2 et 3 de gueules à l'agneau pascal d'argent nimbé d'or, à la bannière tracée d'or (mais sans propre émail) ; sur le tout de gueules au moine de carnation, vêtu de sable et s'appuyant sur un bâton de pèlerin. L'écu est timbré d'une mitre d'or doublée d'azur et aux fanons de gueules frangés d'or, et posé sur une crosse d'or et une épée renversée d'argent montée d'or, en sautoir. Plusieurs de ces pièces sont bordées d'un filet d'or.

Les armes du *clipeus* ne posent aucun problème : comme l'a montré déjà en 1913 le baron C. R. af Ugglas, de Stockholm (mort en 1946), elles appartenaient à Johannes von Münchhausen, d'une famille bien connue de la Basse-Saxe, évêque d'Oessel et de Courlande (1542-1549). L'écu écartelé forme les armes de l'évêché, tandis que le sur-le-tout montre les armes familiales de l'évêque.

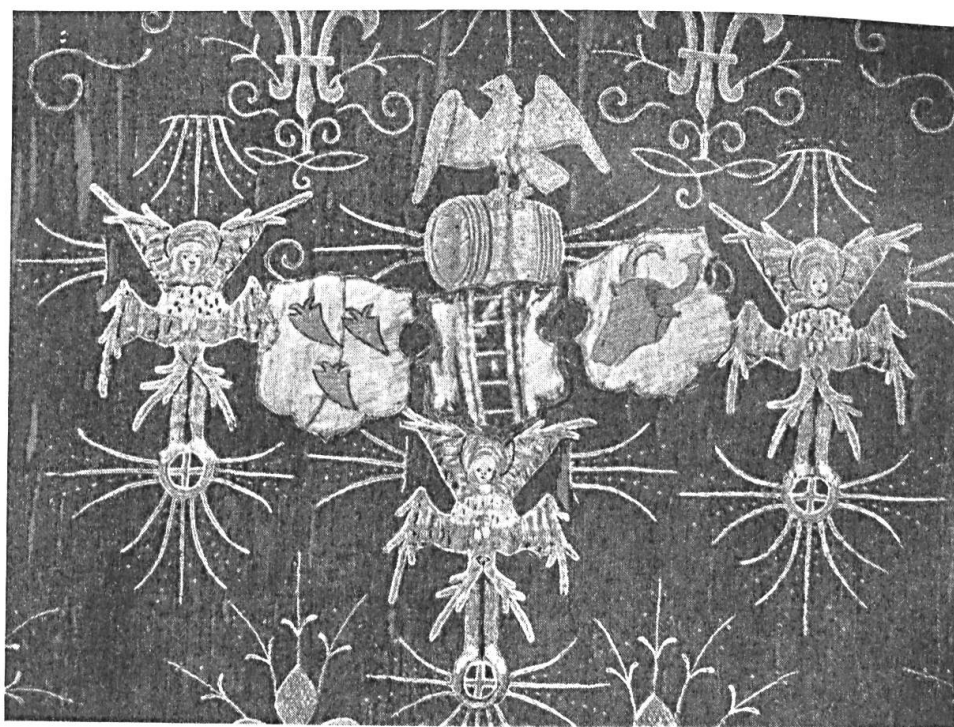


Fig. 63.

L'emblème de l'oiseau sur le tonneau, qui n'a pas pu être interprété d'une manière satisfaisante par des investigateurs antérieurs, a été identifié par Monsieur Hugh Stanford London, ancien consul général de Grande-Bretagne à Paris, comme le « rébus » parlant (*mort* = faucon, *ton* = tonneau) du cardinal John Morton, le célèbre ministre du roi Henri VII d'Angleterre. Ce prélat fut arrêté en 1483 par Richard III et emprisonné d'abord à la Tour de Londres, puis au château de Brecknock, d'où il réussit à fuir à Ely, puis en Flandres. Après l'avènement d'Henri VII en 1485 il retourna en Angleterre, devint archevêque de Canterbury et lord-chancelier en 1486, puis cardinal en 1493. Il mourut en 1500. Nous pouvons donc conclure de cela que la chape a dû être commandée soit avant 1483 soit entre 1485-1500. Ce n'est cependant qu'après une comparaison avec d'autres

broderies anglaises et surtout avec deux d'entre elles, qui selon les auteurs anglais datent de 1510-1564, que l'on pourra déterminer son âge véritable.

Il reste donc à résoudre le problème des trois écus au-dessous de l'emblème du cardinal. Ils complètent certainement les quartiers de l'évêque, c'est-à-dire qu'ils représentent les armes de sa mère, et de ses deux grand'mères. Celui à l'échelle a peut-être appartenu à une famille Oeynhausen, celui aux socs de charrue aux von dem Bussche, et celui à la tête de bœuf aux von Wattberg, mais toutes ces armes sont portées par trop d'autres familles de la région, la Basse-Saxe, pour qu'il soit possible de déterminer à laquelle d'entre elles ces écus ont pu appartenir. Par malheur, la situation exacte de l'évêque dans la généalogie de la famille n'est rien moins que bien assurée¹⁾.

On pourrait peut-être supposer que Morton ait emporté la chape dans sa fuite sur le continent et l'y ait laissée, après quoi elle serait venue à Oessel par des voies inconnues, c'est là qu'elle serait alors devenue la possession de l'évêque von Münchhausen. Pour des raisons de style, il semble qu'il faille plutôt l'attribuer à l'époque après 1485. Les écus appliqués sont certainement plus tardifs.

La chape est venue à la Suède comme butin de guerre après la conquête de Riga en 1622.

Miscellanea



Fig. 64.

I. Sceaux Franc-Comtois. Sceau de Jean de Bourgogne, seigneur de Montaigu. Le seul sceau connu de Jean de Bourgogne, 1295 (A. D. Doubs, *Trésor des Chartes*, N° 39) a été signalé dans l'*Armorial Neuchâtelois* (article *Bourgogne*, note 16). Sauf erreur, il n'a jamais été publié. Nous pensons donc intéressant de le reproduire ici avec son contre-sceau (fig. 64 et 65) car il donne un très beau modèle d'aigle héraldique, avec lambel à cinq pendants brochant. Malgré son âge, l'écu de ce sceau est remarquablement conservé et a un relief extraordinaire. La légende n'a malheureusement pas eu autant de chance, non plus que le contre-sceau qui est très usé, mais du même modèle, réduit, que le sceau. L. J.



Fig. 65.

¹⁾ Nous sommes reconnaissant à notre membre correspondant M. O. Neubecker, à Berlin, d'avoir bien voulu entreprendre des recherches et des démarches auprès de la famille von Münchhausen, qui toutefois sont restées sans résultat certain. Cette chape a été publiée dans le magnifique ouvrage « *Medieval Embroideries and Textiles in Sweden* », éd. anglaise, Stockholm, 1932. Ce renseignement ainsi que certains détails techniques m'ont été obligeamment communiqués par M^{lle} Agnes Geijer, docteur ès lettres, Musée historique de l'Etat, Stockholm.